

# **KIKIE CRÊVECŒUR**

## **TRANS(E)MUTATIONS**





**KIKIE CRÊVECŒUR**  
**TRANS(E)MUTATIONS**  
estampes



## **SOMMAIRE**

Introduction Régine Rémon	<b>7</b>
Faire le poing Michèle Minne	<b>8</b>
Point noir et tache blanche Eddy Devolder	<b>17</b>
Kikie Crêvecœur: Le geste trempé, minimal et intense Esther Delvin et Luc Dethier	<b>23</b>
Crêvecœur lève Michel Barzin	<b>27</b>
Repères biographiques	<b>28</b>
Remerciements	<b>30</b>



Les artistes sélectionnés lors des dernières biennales de gravure, Ronny Delrue ou Dominika Sadowska, ont apporté de belles découvertes lors de leur exposition au Cabinet des Estampes. A son tour, Kikie Crêvecœur, lauréate de la 7<sup>ème</sup> édition, y dévoile une parcelle de son univers gravé avec des travaux récents et d'autres plus anciens.

Kikie amorce un nouveau tournant dans sa production de graveur, d'où le titre qu'elle a choisi pour cette nouvelle exposition : Trans(e)mutations.

Kikie explore, pas pour le simple plaisir de se surpasser, de prouver qu'elle a des tonnes d'énergie en elle, que rien ne lui fait peur et qu'il n'est pas question de se reposer au fil d'un parcours artistique déjà très dense. Pas non plus par peur de se répéter et de voir son inspiration s'effiloche. Elle ne renie pas les étapes antérieures. Les gommes gravées l'accompagnent et continueront de l'accompagner comme un carnet de bord aux instantanés inépuisables. Comme un rituel, à chaque jour un souvenir taillé dans la gomme tendre de l'écolier, ponctuant sa journée comme la tasse de café du matin ou le premier mot échangé.

Non, elle explore ... d'autres pistes, d'autres matières, d'autres sensibilités. Déjà aux confins de l'abstraction dans des dernières compositions minimalistes, elle va plus loin encore. Elle juxtapose une infinité de points gravés, différents, un à un, en jouant sur les épaisseurs, les couleurs parfois. Le résultat évoque l'art cinétique par les effets optiques, sauf que Kikie exclut toute systématisation : il s'agit avant tout d'une histoire de matrices, d'encres et d'épaisseurs, une histoire sensorielle...

Régine Rémon

Conservatrice du Cabinet des Estampes et des Dessins

## FAIRE LE POING

Il y a le point de départ et celui d'arrivée. Entre la gomme utilisée en cachet et le grouillement de cellules encrées, ainsi se résume la quête de Kikie Crèveœur: se battre avec la matière sur le ring de l'art.

Qu'importe que le sujet soit figuré ou non. Son travail va et vient entre ces deux pôles. Elle en capte les forces et la dynamique. La feuille de papier est son champ magnétique. A l'image du protocole scientifique, un mécanisme de répétitions est à la base du processus de création. Sa technique est déconcertante de simplicité. Elle s'appuie sur la maîtrise de la gomme et du lino. Au fil de ses expérimentations, elle modifie l'un ou l'autre paramètre. Chaque œuvre est le résultat d'une combinatoire où le hasard et l'intuition ne sont pas tout à fait absents. Ce qu'elle recherche? Mettre la matière KO, en révéler l'empreinte énergétique et la musique.

Des planches croquent des historiettes traversées d'influx nerveux. Ces images vitaminées sont aussi incisives et élastiques que du bubble-gum... Confinés à l'intérieur de leurs prédelles, les traits trépignent, les lignes rayonnent de vitalité. Chacune des vignettes se veut pétillante, discrète, espiègle aussi... Ensemble, elles sont solidaires. Elles blaguent, aguichent le regard et secouent l'esprit. Elles infèrent des associations d'idées, elles se lisent en creux ou en plein. Elles cachent bien leur jeu derrière la réalité des mots et des représentations. Mais, pour qui les fixe avec attention, impossible d'échapper à leur ressort! Ces gommes vibrent! Ce sont des boules de nerfs!

Poursuivant l'objectif d'extraire l'aura de la matière et de la coucher sur le papier, son itinéraire l'oriente vers la multiplication de signes abstraits. Ces gommes singulières ne disent plus rien d'autre qu'elles-mêmes. Elles évoquent la transposition d'un phénomène physique sur un support matériel. L'impression forme un quadrillage où des particules s'agitent sur un canevas. La prolifération des gommes induit cette structure telle une chaîne de réactions. Signe prémonitoire? Vision microscopique? Cultures de cellules? Rêve quantique? Peut-être la feuille en détient-elle la clé?



Le phénomène de transfert et les métamorphoses de l'expression la conduisent sur une voie nouvelle. Kikie Crêvecœur explore un océan de formes colorées, détachées de la figure. Des dessins stylisés en crête de coq ou en corps de marionnettes autorisent une double lecture puisque seul le titre conserve un lien avec le réel. Parfois, ce dernier revient, avec insistance, pour former des parenthèses où la vigueur du trait n'a rien à envier à la luxuriance végétale. Certaines séries prennent leur source dans la nature comme si Kikie Crêvecœur multipliait les expériences pour coincer l'essence de la vie, à moins que ce ne fût le vertige du vide existentiel. La même économie de moyens est requise pour exprimer cette constance: une présence, un frémissement libéré.

Dernière étape, le support se voile de points. Ils prennent à contre-pied les blancs et, du bout des doigts, s'enfoncent dans la profondeur infinitésimale du moi cosmique. Petite révolution qui sature la rétine d'un bouillonnement de particules qui se dérobent sans arrêt. Nés de surimpressions successives de matrices parfois rehaussées de gommes, les papiers Japon ou Canson se font échantillons d'universel. Ils oscillent et scintillent cherchant à exprimer différentes dimensions de la matière. Leurs fibres vibrent. Les recherches chromatiques se font plus pointues. Les noirs ne sont jamais tout à fait noirs, mais souvent cassés par d'autres couleurs ou mâtinés de transparences. Ils sont tremblements diaphanes de formes.

L'œuvre en coup de poing de Kikie Crêvecœur est un véritable casse-tête. Différents états s'y confrontent pour révéler le rayonnement de l'équation Espace-Temps sur le rebord des images. Arrimer le regard en deçà de la surface des choses et parvenir à ce point focal de tension intrinsèque, voilà l'un des enjeux inconscients qui gouverne ces recherches. Défiant les lois de la physique, la perception se joue sur plusieurs registres, ouvrant les portes d'une multitude d'univers sensoriels qui échappent à l'esprit, mais non au corps. Preuve irréfutable que le processus artistique est bien un pugilat avec la matière...

Michèle Minne

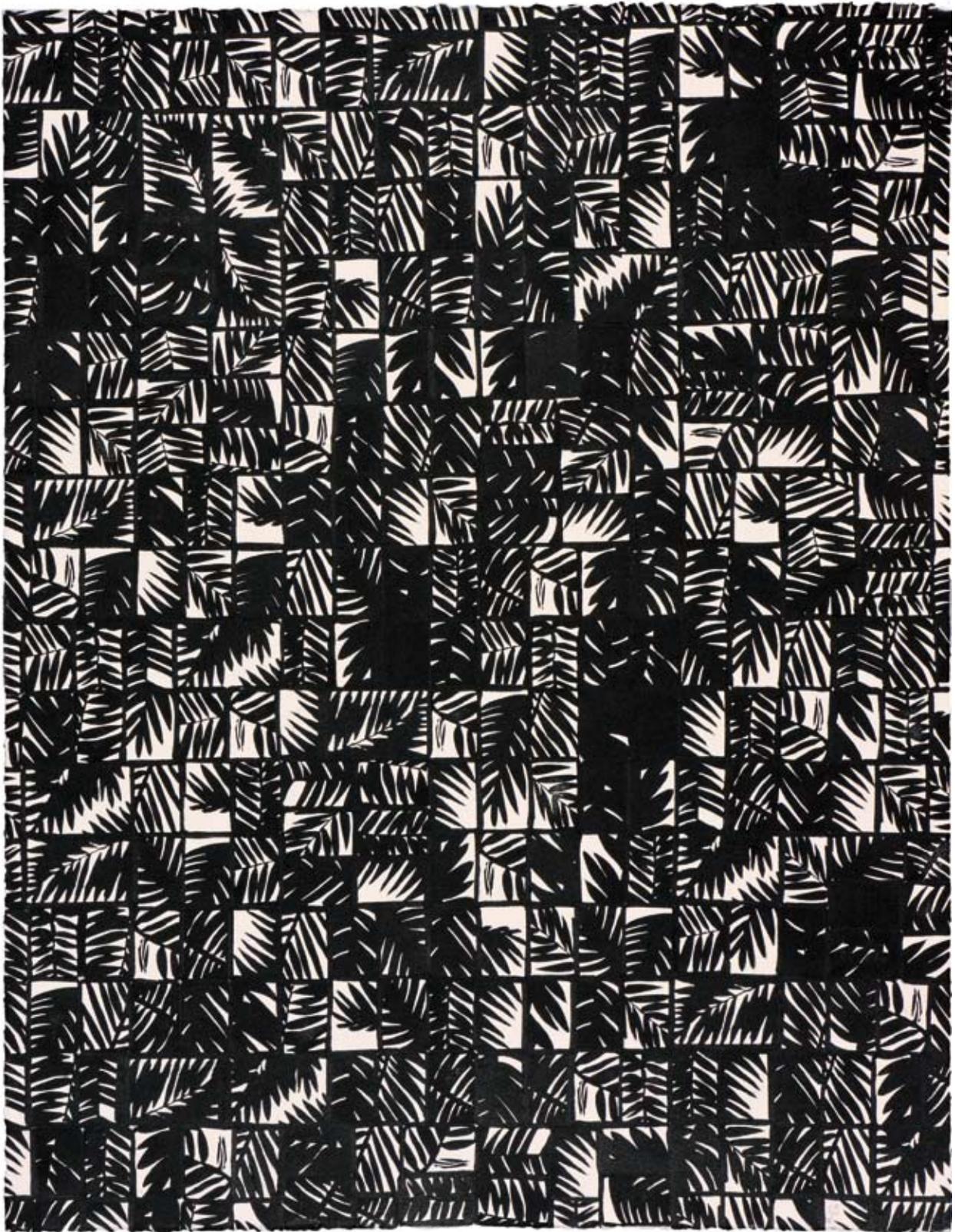


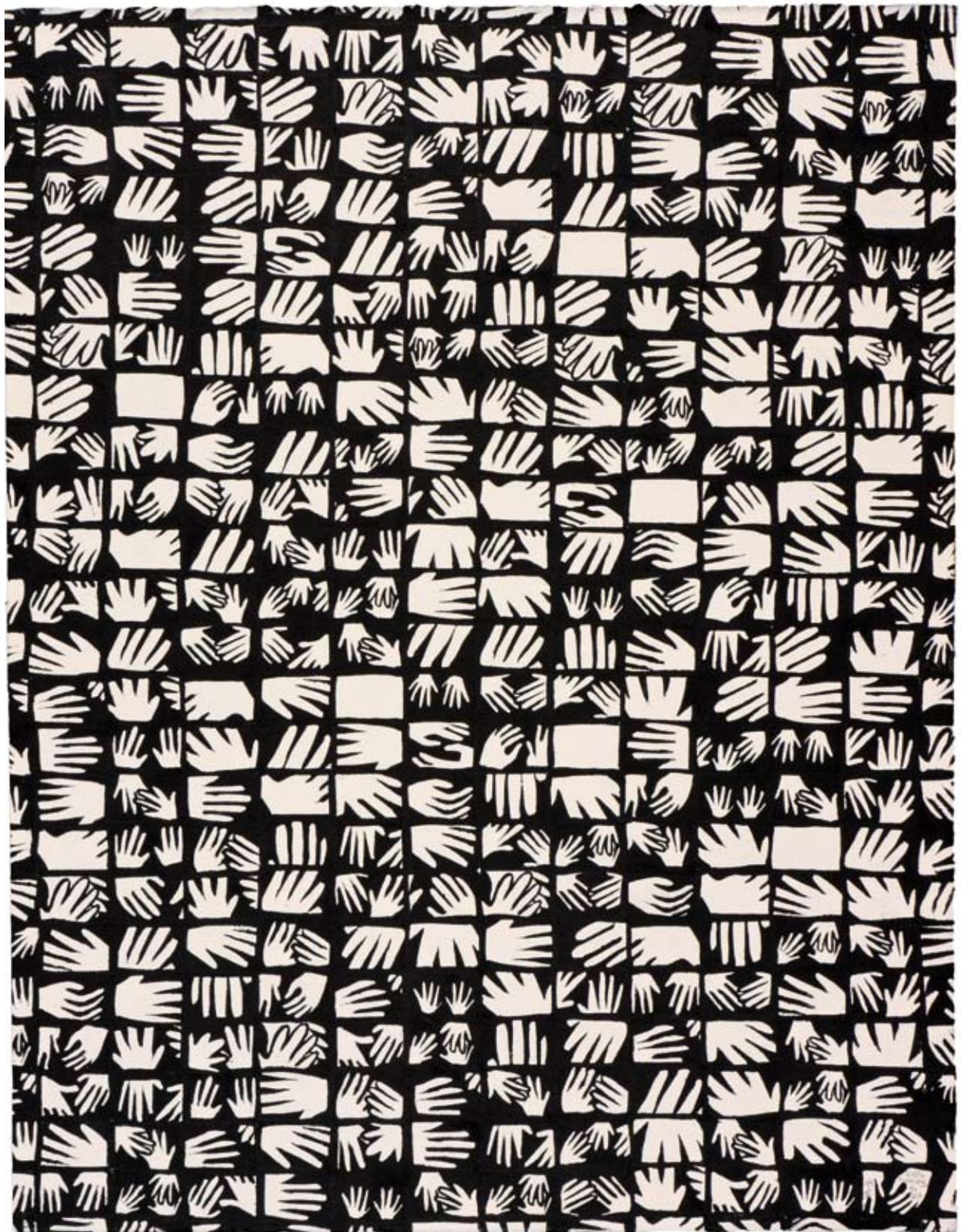
De gauche à droite

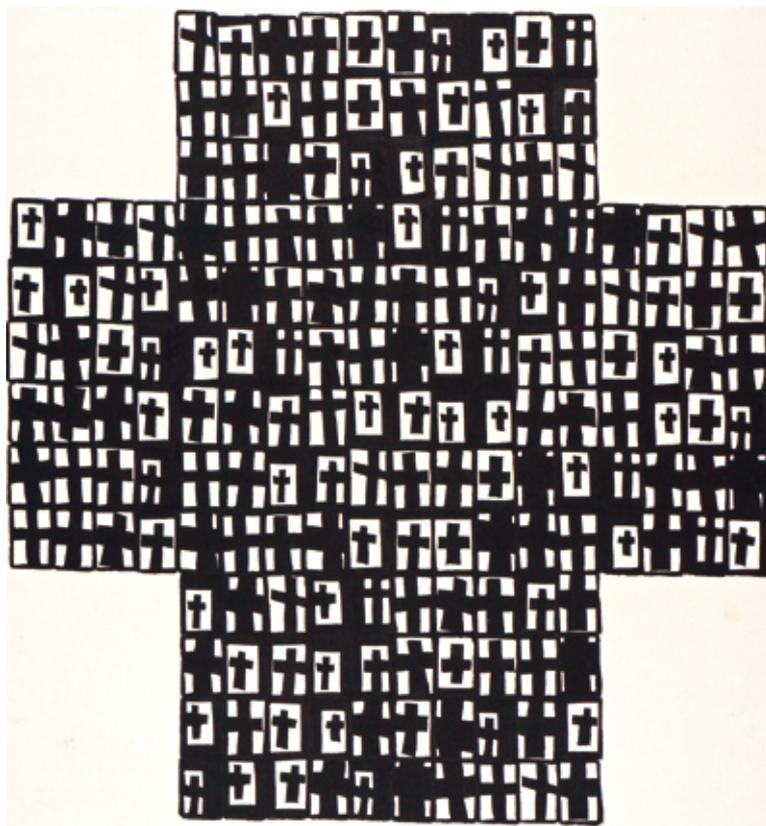
*Le zappeur*, 1988 - Gravure sur gommes 65 x 50 cm - ©photo: Marc Segond

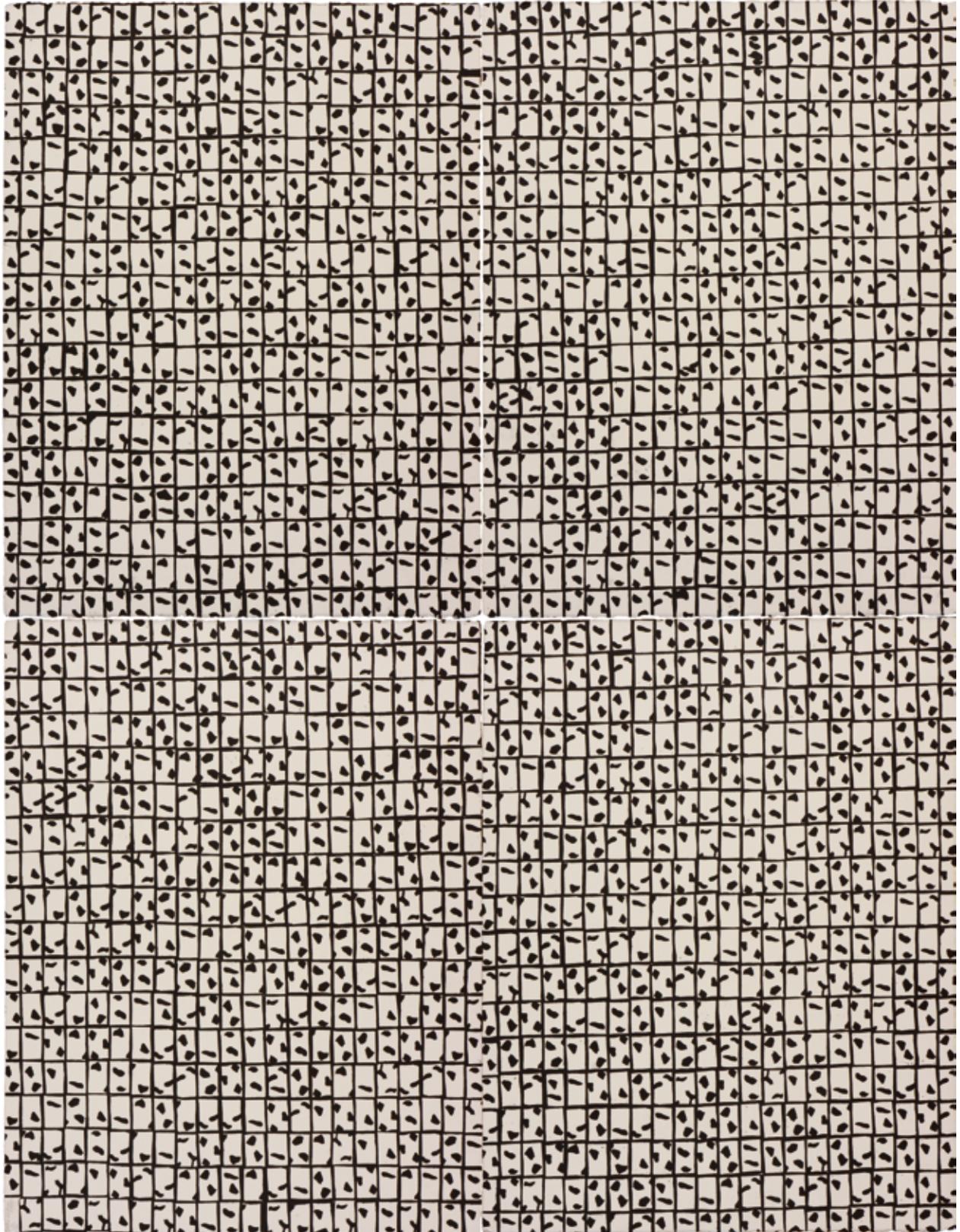
*Break dance*, 1990 - Gravure sur gommes 65 x 50 cm - ©photo: Marc Segond

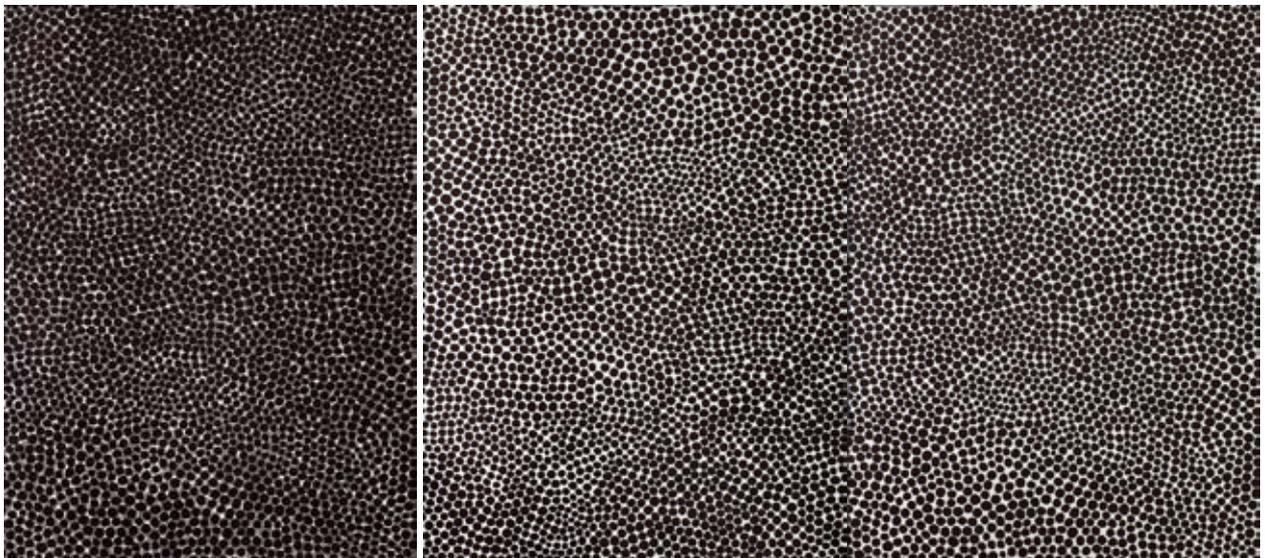
*174cm, 196kg, ballet de sumo*, 1989 - Gravure sur gommes 65 x 50 cm - ©photo: Marc Segond









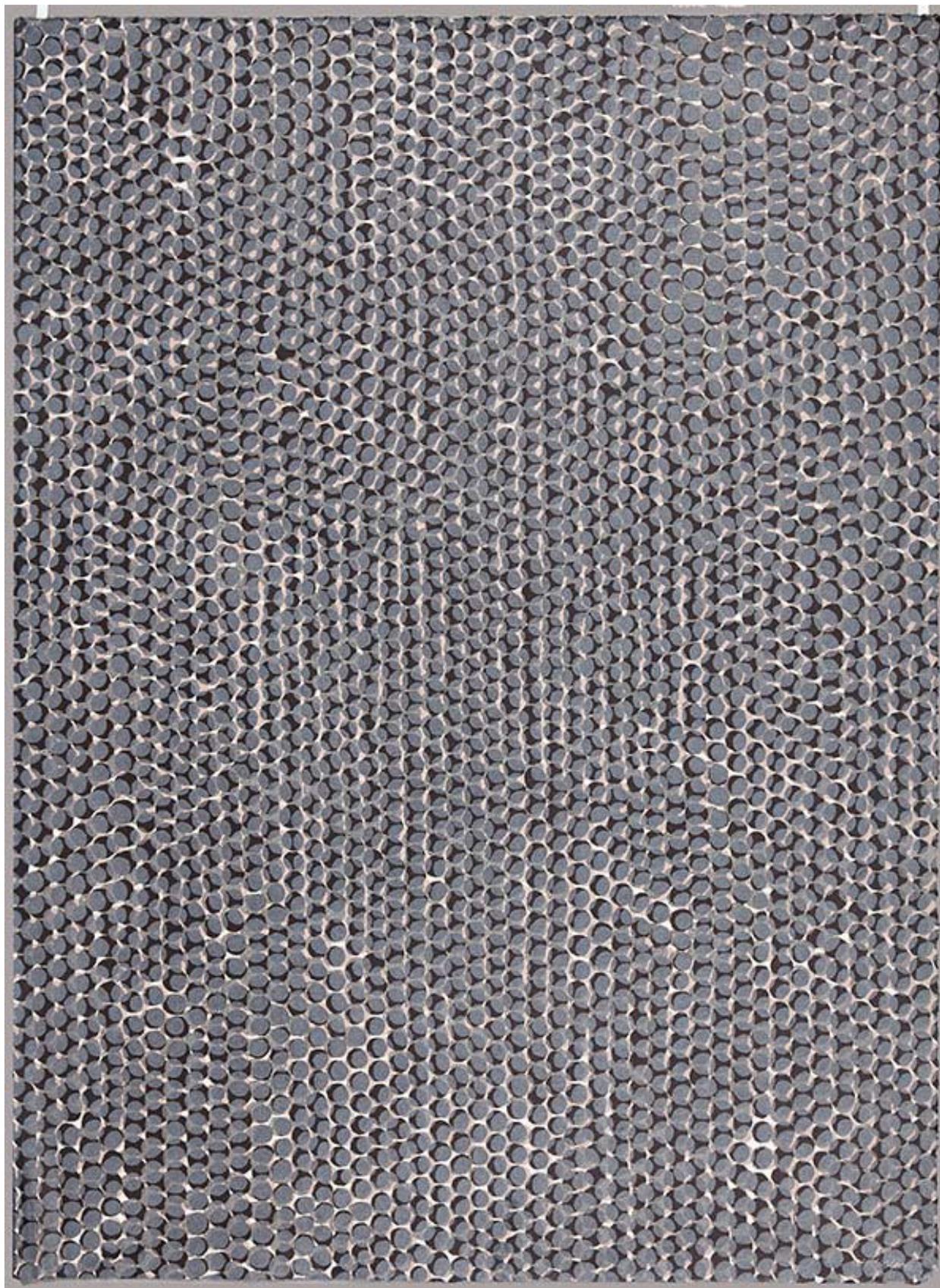


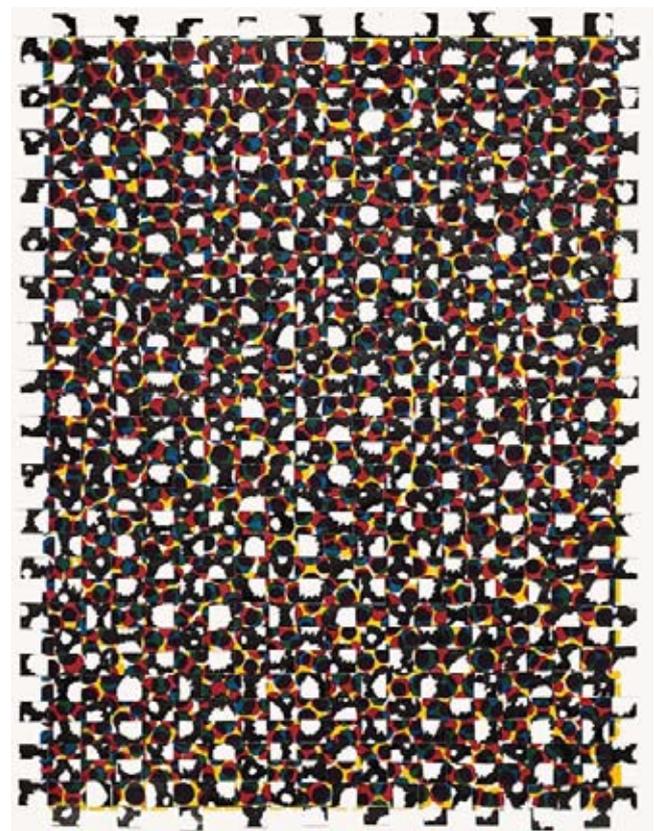
Il y aurait au départ la forme d'un tumulte quand pourtant tout serait à la recherche d'un centre. Il y aurait le souci de créer un rythme, une manière bienveillante d'organiser les choses au moment même de ressentir le chaos. Une façon de jeter les couleurs à la surface du papier qui sait que la lumière avoue plus de richesses que les mots qui cherchent à la saisir...

... À l'œil, chacun choisira ce qui apparaît ou disparaît, ce qui encombre ou se laisse entrevoir, les ajustements ou les décompositions. Comme le nuage se métamorphose au gré du vent, l'œuvre glisse sur le ciel de son papier dans le grouillement de ses réseaux, dans le mouvement de ses passages, dans la rumeur encore inconnue de ses rencontres....

Jack Keguenne, septembre 2009

(extraits du texte « Comme une ride à la surface de l'eau » annonçant l'exposition au Salon d'Art, galerie).





En 2009, alors qu'il fait des taches à l'encre de Chine, Eddy Devolder découvre les points de Kikie Crêvecœur. Il en résulte une collaboration artistique. Les estampes de Kikie et les dessins d'Eddy, habilement tissés par ce dernier, se retrouvent fils de trame et fils de chaîne d'une œuvre complice.

## POINT NOIR ET TACHE BLANCHE

Point noir et tache blanche sont les pions  
D'un jeu à deux  
D'un duel graphique haut en couleur  
Chacun des joueurs place ses pions à sa façon  
Les points sont gravés et imprimés  
En plusieurs passages  
Chaque gravure propose une belle salve de points

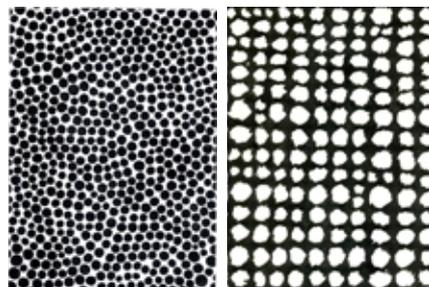
Une rafale

Les taches, elles sont dessinées  
Elles remplissent la feuille toute entière  
C'est un comble

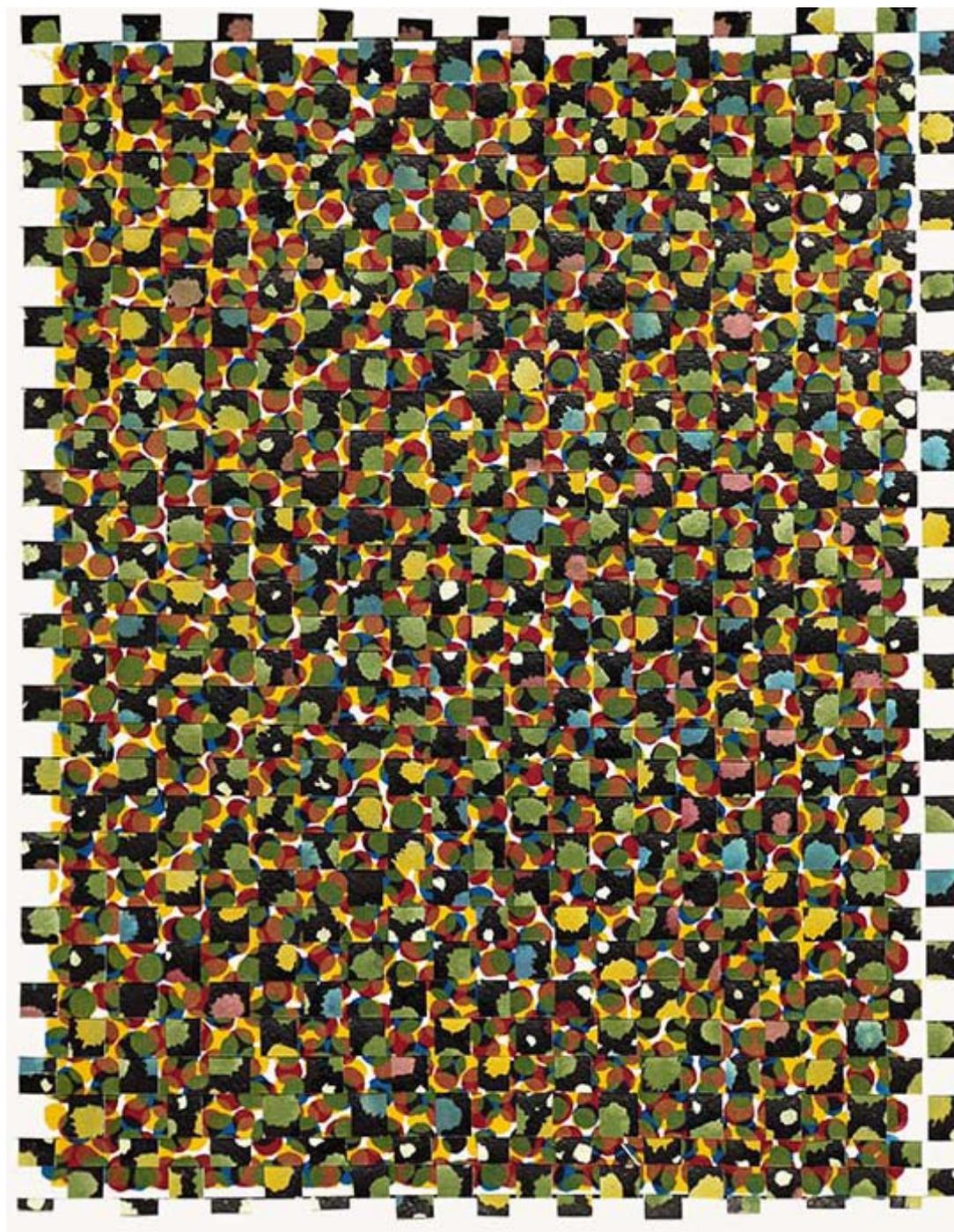
L'estampe est entaillée  
Les incisions sont parallèles  
Elles forment vite une trame

Le drame va pouvoir commencer  
L'affrontement entre la tache et le point  
Le grand match du siècle  
Le point élégant et raffiné  
La tache usée par les combats  
Ils s'affrontent, se rencontrent  
prêts à improviser  
à s'effacer en partie au profit de l'autre  
Et le grand échiquier qui devrait régler leur circulation  
apparaît seulement tout en fin de partie

Il conclut l'échange

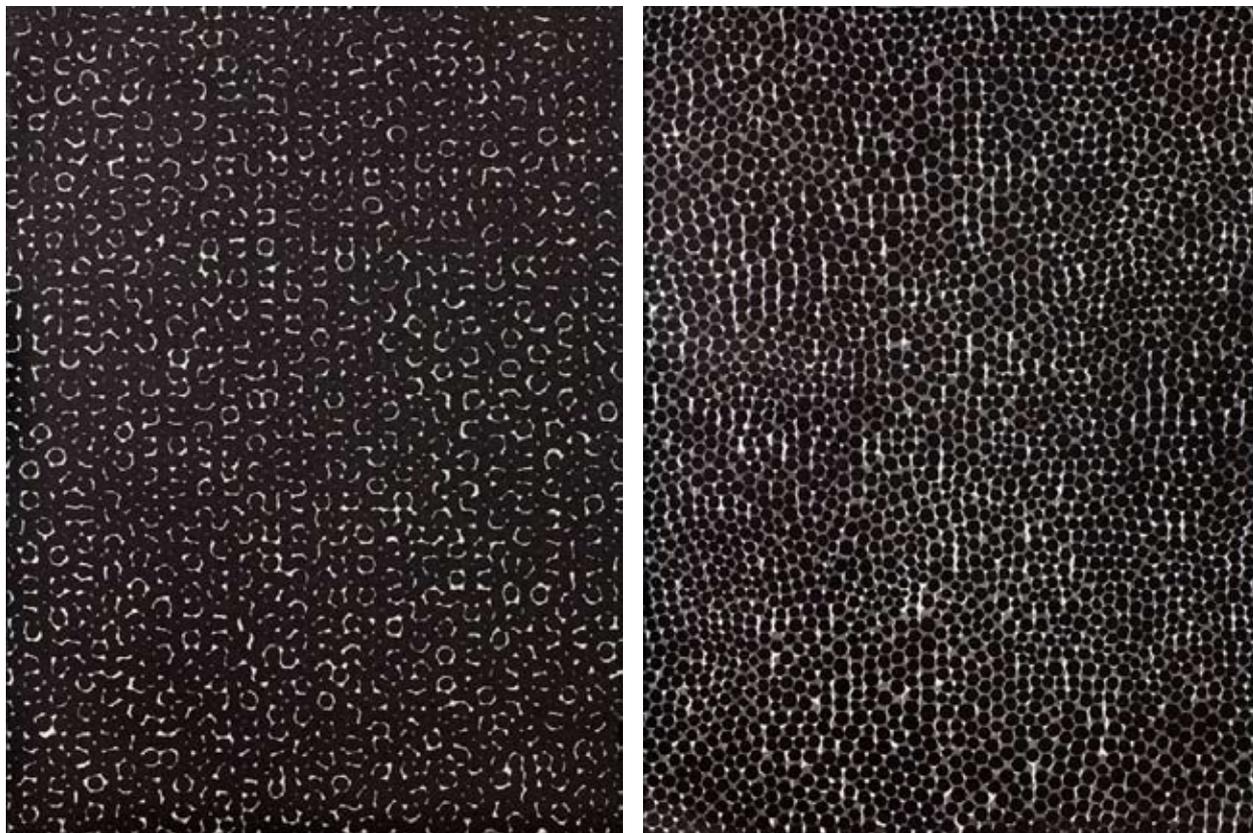


Eddy Devolder



Quand une des gravures de Kikie passe dans les mains d'Eddy, il la tisse avec un de ses dessins, les « Je, tu, il, ... » deviennent des « Mes, tes, nos,... Tissages »





... Délaissant résolument sa veine figurative, délaissant ses floraisons, ses arborescences, Kikie, nous joue pour l'heure, une nouvelle partition informelle... Couverte de gravures en relief finement ouvragées, pointillées, la salle entière respire une sérénité et un labeur qui vous envahissent.

S'il n'y a rien d'autre que des ronds, des millions de petits ronds échevelés, imperturbables, délicieusement provocateurs, on peut imaginer la somme d'ardeur qu'il aura fallu à l'entrepreneante pour arriver au bout de son sacerdoce.

Des petits ronds en pagaille. Et pas alignés. Orchestrés. Vus de loin, et même de près, ils gesticulent, se balancent, se croisent et s'assemblent, gris, noirs, verts, ou rouges, vous en font voir de toutes les couleurs....

Et cela vibre et vous donne des illusions optiques voilées, diffuses, jamais agressives...

Roger Pierre Turine

(extraits de l'article « Célébration du petit rond », La libre 3/12/09)





## **KIKIE CRÊVECŒUR: LE GESTE TREMPÉ, MINIMAL ET INTENSE**

Kikie, avec elle c'est comme ça : une rencontre, qui laisse des traces : une affection.

L'affection de ça : ça tourbillonne ici, ça se structure là, ça s'échappe ici et là, ça vous emmène dans la première ombre.

Cette première ombre d'elle, toujours lumineuse.

Celle qui donne jour au jour, sans se gommer à l'aube et laisse persister la lueur de son retrait dans la clarté.

Kikie, parler de sa délicatesse, c'est parler de sa force.

Des touches, des petites touches, l'étrangeté d'une répétition légèrement décalée où se décline la grammaire d'un innommé.

D'un innommé que grave son sourire : franc et malicieux, que souligne son regard : accueillant et curieux, qu'élève sa voix : affirmée et interrogative, que prodigue sa présence : discrète et palpable.

Kikie, parler de ses gravures, c'est parler d'elle.

Du transfert où elle vous convoque de vous y convier.

Où son écoute vous parle.

Vous parle de ce que, sans trop savoir, son silence recueille du vôtre, et l'avère dans la vérité de vos incertitudes.

Kikie, côtoyer ses oeuvres, c'est vous dépendre de ce que vous pensiez de vous.

Elles vous augmentent de ce qui, en elles, n'est pas d'elles.

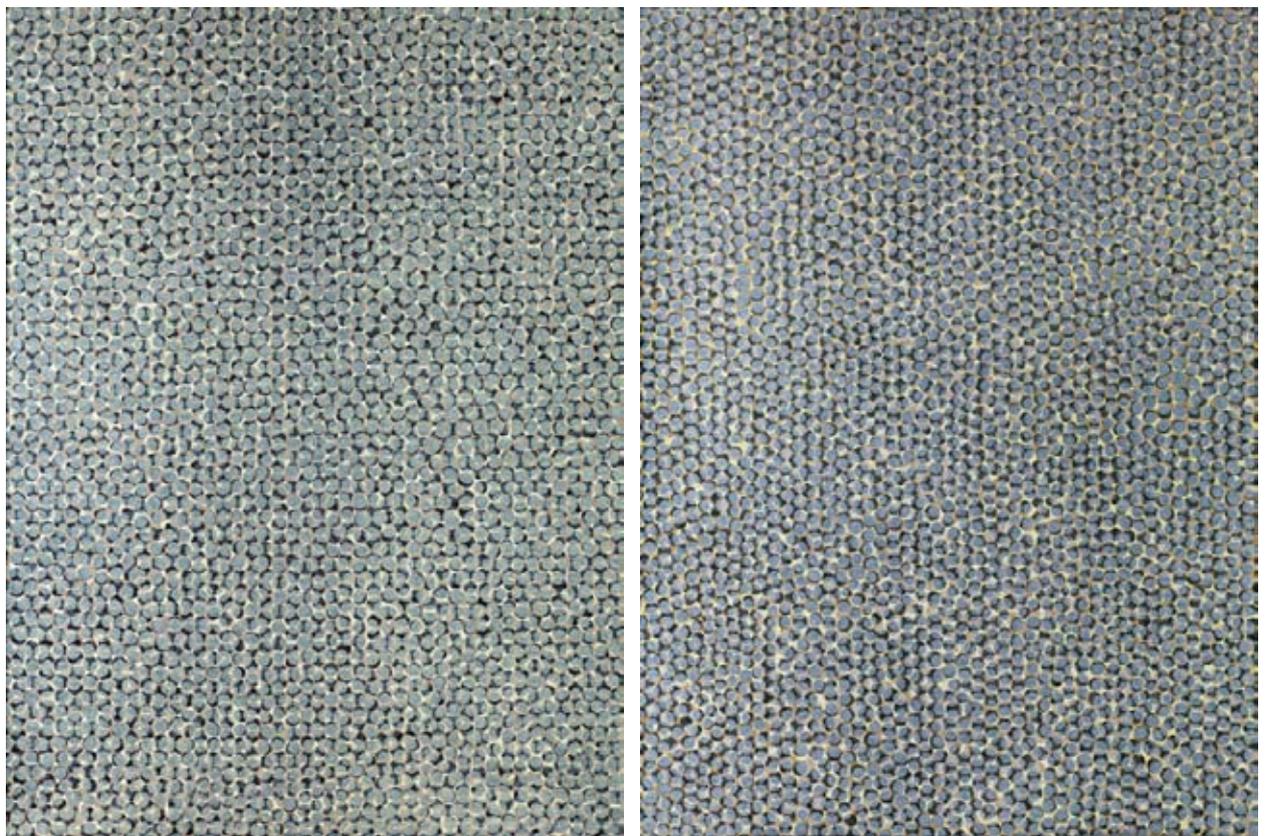
Elles vous impressionnent sans s'imposer, elles vous pénètrent sans vous contraindre.

Vous livrant à l'altérité de l'entre-nous qu'aucun de vous ne possède.

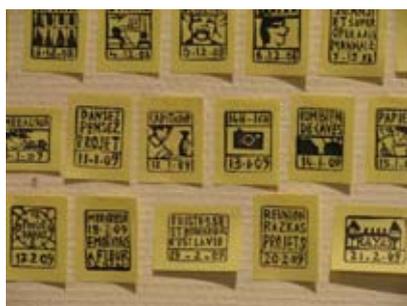
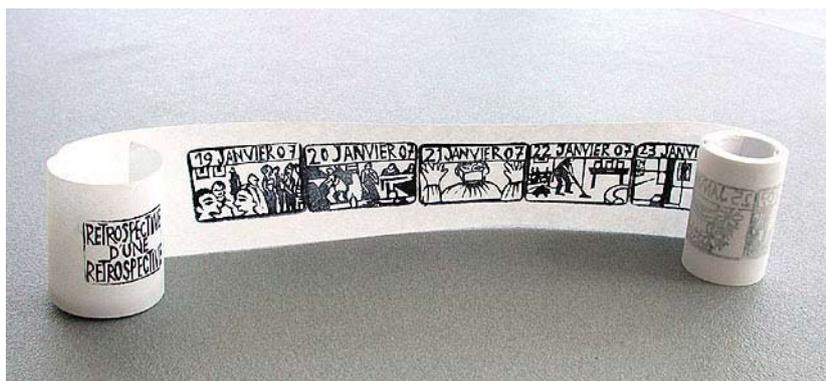
Et à l'étrange et obligeante liberté nue que leur grâce vous délivre.

Sans pudeur ni familiarité : entre les deux, dans la force de l'entre-deux.

Esther Delvin et Luc Dethier







## CRÊVECŒUR LÈVE

Kikie prend une idée nouvelle, y met son levain et la triture, la malaxe, la pétrit puis la coupe en parts qui doivent lever. L'idée lève en quelques heures ou quelques mois, c'est selon, mais elle lève assurément. Évidemment, les doutes lèvent en même temps car ce qui est nouveau surprend: « Qu'est-ce que je viens de faire? Que reste-t-il à faire? » Parfois le nouveau profil est tellement éloigné de ce qu'elle a déjà gravé - et fait aimer! que cela lui demande un temps d'apprivoisement. Elle se surprend parce que ses outils sont en avance. Kikie ne se répète pas.

Petits tas devenus grands, Kikie en prélève une cuillerée. Une cuillerée d'idée, une fourchetée de graphisme qu'elle remet dans son frigo bien rangé, pour la prochaine fois et elle part travailler le principal avec bonheur. Au pinceau chinois, au cutter américain et à la gouge suisse, le tout arrosé d'encre bien grasse et bien noire au parfum fort et poivré. On corrige à la bouillie bordelaise et en avant! On tire, catablom, sur la grande presse.

Pression: assez. Encre: généreuse. Papier: Arches ou Kozo. Image: pour les yeux et l'esprit.

Au fil du temps, après des décades de gravure, Kikie ose de plus en plus être elle-même. Elle n'a plus besoin de défier ou de se mettre des montagnes à franchir. Et elle peut calmement tenter un hors-piste, il lui ressemblera et ça nous intéresse! Cela prend des formes reconnaissables souvent: nous avons tous véhiculé des quantités de cailloux dans nos poches, nous ramassons tous des peluches que nous amalgamons, nous trempions tous des sucres dans le café. C'est ainsi que les images produites par Kikie nous semblent familières, qu'elles deviennent les nôtres immédiatement. Quelle que soit la forme, elle est classique. Ce classicisme-là permet d'avoir des repères, suscite à la fois des sujets récurrents et son lot de curiosités. Quelle que surprenante qu'elle soit, nous l'apprivoisons sans difficulté, même si parfois il nous faut y regarder à deux fois. L'art demande un effort, l'effort d'être soi-même acteur plutôt que suiveur. Le travail de Kikie exige des regardeurs actifs. Les timides sont les bienvenus: qu'ils prennent le temps.

Kikie puise dans sa vie depuis qu'elle a seize ans: elle nous offre des voyages dans les marchés d'Afrique, des danseurs et des boxeurs, des parties de jambes en l'air et des Saints Nicolas, la nature aussi à travers des méandres et des croisements de branches sans petits oiseaux, qu'elle nourrit par ailleurs quand la neige tombe sur Bruxelles. Mais encore, elle imprime de la typo sur des gommes d'écoliers, décline le graphisme d'un mot, joue avec des éclats, des pistils et des grosses taches.

Des grosses taches interdites, c'est sale et c'est pas bien. Et bien, tiens! En mural, si je veux! Avec l'énergie qu'on retrouve dans son trait: une griffe pour de vrai. De belles griffes qui ont de la patte et qui gravent dans du linoléum, la forme aux contours tendus des trognes humaines des saules.

Dans ses travaux les plus récents, Kikie nous renvoie à nos cours de physique et au spectre solaire, à l'imprimerie en quadri et à ses trames, voire à notre épiderme, à notre sang, à nos cellules. Mais peut-être s'agit-il encore de ces multitudes de petits grains de sable, agrandis un milliard de fois, qui nous glissent entre les doigts dans un geste répétitif, inlassable, comme la marée ou les saisons.

Kikie Crêvecœur, c'est le printemps.

Michel Barzin

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Née à Bruxelles, le 14 octobre 1960.  
Vit et travaille à Bruxelles.

### ÉTUDES

Diplômée de l'Atelier Gravure, Graphisme et Images de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles

Diverses expériences en académies du soir à Watermael-Boitsfort et à Liège

Participation à de nombreux stages:  
Académie internationale d'Urbino (I),  
Académie Internationale d'été de Wallonie (AKDT), Folio scope...

### ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES

Depuis 1988: professeur de gravure et de lithographie à l'Académie des Beaux-Arts de Watermael-Boitsfort ainsi qu'à l'Académie Internationale d'été de Wallonie (AKDT)

De 1994 à 2000: assistante du cours de gravure de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles

Depuis 1985: membre actif du collectif d'artistes RAZKAS asbl, Bruxelles

Réalise et collabore à de nombreux livres et éditions d'artistes

### ÉCHANGES CULTURELS RÉSIDENCES D'ARTISTES

Frans Masereel Centrum Kasterlee (B) / Atelier Presse-papier à Trois-Rivières (Québec) / Atelier de gravure de l'AJAC à Moutier (CH)

### WORKSHOPS ET CONFÉRENCES:

2001: 3<sup>ème</sup> marché du livre de Mariemont/  
2005: Bibliothèque BMS Strasbourg (FR) /  
2008: Université de l'UNIACC, Santiago du Chili/  
2009: Université PUC, Campinas (BR)

### PRIX ET DISTINCTIONS

2009: Lauréate de la 7<sup>ème</sup> Biennale internationale de Gravure contemporaine, Liège  
1997: Prix La Montagne à la 4<sup>ème</sup> Triennale mondiale d'Estampes Petit Format, Chamalières (FR)

1996: Première Lauréate (ex æquo) à la Biennale d'Arts Plastiques Démocratie et Paix, Maison de la Laïcité, La Louvière

1989: Prix de la Gravure et de l'Image imprimée de la Communauté française de Belgique créé et décerné pour la première fois par le Ministre-Président Valmy Féaux, Centre de la Gravure et de l'Image imprimée, La Louvière  
1987: Mention en technique d'impression au Concours Jeunes Talents, Médiatine, Woluwe-

Saint-Lambert

1986: Mention en sculpture au Concours Jeunes Talents, Médiatine, Woluwe-Saint-Lambert

### EXPOSITIONS

Expose en Belgique et à l'étranger depuis 1983

#### EN SOLO OU EN DUO

2010: *Trans(e)mutations*, Cabinet des Estampes et des Dessins de la Ville de Liège / *Sorties de presse*, Pierre Alechinsky et son invitée Kikie Crêvecœur au Botanique, Bruxelles / 2009: *Comme une ride à la surface de l'eau*, Le Salon d'Art, galerie, Bruxelles / *Mémoire(s) de gommes*, maison de l'Emulation, Liège / 2007: *Bribes et échappées*, Délégation Wallonie Bruxelles, Prague, Rép. tchèque / *Bribes et échappées. L'œuvre gravé 1986-2006*, Centre de la Gravure et de l'Image imprimée, La Louvière / 2005: *Métamorphoses du vivant*, Le Salon d'Art, galerie, Bruxelles / 2004: *Aperçu rétrospectif*, Académie des Beaux-Arts, Tamines / *Énergie libre*, Maison de la Culture, Namur / 2003: *Gravice!*, Le Salon de Gravure, galerie, Lille, (FR) / 2000: *Espace La Montagne*, Chamalières, (FR) / *Dynamique des vides*, Le Salon d'Art, galerie, Bruxelles / *Atelier M.P. Lesage*, Olwisheim, (FR) / 1999: *Or l'Art*, galerie, Delémont, (CH) / 1998: *Là*, galerie, Trois-Rivières, Québec / 1997: *Galerie Winance-Sabbe*, Tournai, en duo avec Anne Leloup / *Focale 18*, galerie, Delémont, (CH), en duo avec Chantal Hardy / 1996: *Skilteam*, Bruxelles / 1992: *Galerie Argile*, Bruxelles, en duo avec Tjok Dessauvage / *Espace Delvaux*, Bruxelles / 1991: *Art en Marge*, galerie, Bruxelles, en duo avec Anne Kellens / 1989: *Médiathèque*, Bruxelles.

#### PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES SÉLECTION DEPUIS 1999

2010: Triennale Européenne de l'Estampe contemporaine, Toulouse, (FR) / *Arbres de vie*, Espace parallèle, Bruxelles / 2009: *De 2 à 5*, atelier Razkas au Cabinet des Estampes et des Dessins de la Ville de Liège / *Se mettre au vert*, dans le cadre de la 7<sup>ème</sup> biennale d'ARTour, au Centre de la Gravure et de l'Image imprimée, La Louvière / *Le sport*, au TDM, Riailé, (FR) / // *22° sud - 50° nord*, Musée d'Art Contemporain de Campinas, (BR) / 7<sup>ème</sup> biennale de la Gravure, MAMAC, Liège / // *22° sud - 50° nord*, Musée des Beaux-Arts de Verviers / 2008: *Razkas à Presse Papier*, Là, galerie, Trois Rivières, Québec / *Elles*, La Muse Hardie, galerie, Villers-deux-Églises / *Bonjour! Dobar Dan!*, Galerija Graficki kolektiv, Belgrade, Serbie / *CoBrA &*

Cie, Musée Barjola, Gijon, (ES) / *Dobar Dan! Bonjour!*, Galerie de Wégimont, Soumagne / 2007: *Cf. (natuur, nature)*, De Martken, Bruxelles / *CoBrA & Cie*, MAC, Santiago du Chili, Chili / *Cent ans de Gravure à Watermael-Boitsfort*, Bruxelles / *Illustrateurs belges*, Foire de Bologne, (IT) / *Extraits de la gravure wallonne*, Université Charles de Gaulle, Lille, (FR) / 2006: *Résonances*, Musée Gaspar, Arlon / *L'imprimé, un art d'attitudes*, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles / 2005: *Résonances*, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris et Centre de la Gravure et de l'Image imprimée, La Louvière / *Graveurs belges*, Centre des Arts de Shawinigan, Québec / *Illustrateurs, inédits*, Foire du Livre, Bruxelles / 2<sup>ème</sup> *Triennale Bois gravé contemporain*, Saint Die des Vosges, (FR) / 2004: *Sentiers tartares*, Watermael-Boitsfort / *Notes*, exposition itinérante, Province de Namur / 2003: *Biennale de l'Estampe*, Thann, France / 4<sup>ème</sup> *Biennale internationale de Gravure*, Liège / 3<sup>ème</sup> *Biennale internationale d'Estampes contemporaines*, Trois-Rivières, Québec / 6<sup>ème</sup> *Triennale mondiale d'Estampes*, Chamalières, (FR) / 2002: *Corps à corps*, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris et Centre de la Gravure et de l'Image imprimée, La Louvière / *La gravure au féminin*, Galerie Juvénal, Huy / 2001: *Prix de la Gravure: 10 ans*, Centre du Rouge Cloître, Bruxelles / *En[c]rée en matière*, GPOA, Bruxelles / *Espace découverte*, ISELP, Bruxelles / 2000: *Prix de la Gravure: 10 ans*, Musée de la Cohue, Vannes, France / 5<sup>ème</sup> *Triennale mondiale d'Estampes*, Chamalières, (FR) / *Le temps dans les villes*, Centre culturel de Comines Warneton et ARIA, Lille, (FR) / 1999 *Graveurs belges*, Musée municipal des Arts, Győr, Hongrie / *Femmes graveurs du 20<sup>ème</sup> siècle*, Cabinet des Estampes et des Dessins de la ville de, Liège / *Archi-textures*, Maison du Livre, Saint-Gilles / *Prix de la Gravure: 10 ans*, Centre de la Gravure et de l'Image imprimée, La Louvière / *Le Temps dans les villes*, La Vénérie, Watermael-Boitsfort / *Liberté, libertés chéries*, ISELP, Bruxelles / *Ink & Toner*, De Markten, Bruxelles

#### ILLUSTRATION DE LIVRES

2009: *Une saison en éclats*, poèmes de Serge Meurant, Esperluète éditions

2005: *Mon papa, le grille-pain et moi*, récit de Ben Durant, éditions Quadri, Bruxelles  
*Brillant comme une casserole & +*, par Amélie Nothomb. Réédition complétée d'une nouvelle sur «l'existence de Dieu». La Pierre d'Alun, Bruxelles. Collection *La Petite Pierre*

2004: *Le Dodo de Lewis Carroll*, récit de Eddy

Devolder. Esperluète éditions, Collection *Histoires*

2002: *Nuit et jour*, La Pierre d'Alun, Bruxelles, Collection *La Petite Pierre*

2000: *Moi, l'évier et Dieu*, contes de Michel Bernard illustrés en collaboration avec Thierry Lenoir, Esperluète éditions

1999: *Brillant comme une casserole*, trois nouvelles d'Amélie Nothomb. La Pierre d'Alun, Bruxelles. Réédition en 2000, dans la collection *La Petite Pierre*

1997: *Le Kangourou de Cook*, récit de Eddy Devolder. Esperluète éditions; Collection *Histoires*. Rééditions en 1999 et 2004

#### ACQUISITIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES

Centre de la Gravure et de l'Image imprimée, La Louvière / Communauté française de Belgique / Musée de Mariemont, Morlanwelz/ Dexia / Benfield/Niels/Bellis/Fortea/Musée Zinlinskas, Kaunas, Lituanie / Cabinet des Estampes et chalcographie de l'Albertine, Bruxelles/ Cabinet des Estampes et des Dessins de la Ville de Liège/ Commune de Watermael-Boitsfort

Je tiens à remercier chaleureusement mes précieux amis qui m'ont aidée à donner jour à ce catalogue

Pour son texte, Michèle Minne, historienne de l'art, critique d'art, journaliste et auteur à ses heures.

Pour son texte et nos collaborations graphiques, Eddy Devolder, artiste plasticien, auteur, enseignant en littérature, sémiologie et philosophie et conseiller artistique, responsable du secteur arts plastiques à l'Académie Internationale d'été de Wallonie (AKDT).

Pour leur texte à quatre mains, Esther Delvin, pédopsychiatre -fin cordon bleu, et Luc Dethier, psychanalyste, philosophe -œnologue à ses heures.

Pour son texte, son expérience et ses conseils critiques, Michel Barzin, artiste plasticien polyvalent et professeur (hélas retraité) de gravure, lithographie, sérigraphie, dessin et peinture. Graveur membre du collectif Razkas et de la Poupée d'encre.

Pour la mise en page du catalogue, de l'affiche et du carton d'invitation, Marilyne Coppée, artiste plasticienne et graphiste. Graveur membre du collectif Razkas.

Pour les photos, Marc Segond, photographe et photogaveur.

Pour la relecture des textes et ses conseils judicieux, Alan Speller, compagnon de vie.

Je remercie également Régine Rémon conservatrice du CED, Roger Pierre Turine, journaliste et critique d'art, Jack Keguenne, auteur et critique littéraire, mes amis graveurs membres de Razkas ainsi que la ville de Liège et son imprimerie et toute personne ayant contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce catalogue.

Cet ouvrage est édité à l'occasion de l'exposition organisée par le Cabinet des Estampes et des Dessins de la Ville de Liège du 30 avril au 13 juin 2010 « Kikie Crêvecœur Trans(e)mutations »

Cette exposition s'inscrit dans le cadre du prix de la 7<sup>ème</sup> Biennale internationale de Gravure contemporaine de Liège

A l'initiative Jean Pierre Hupkens, Échevin de la Culture

Direction générale: Constantin Chariot, Directeur-Conservateur en chef des Musées de la Ville de Liège

Commissariat: Régine Rémon, Conservatrice du Cabinet des Estampes et des Dessins de la Ville de Liège avec la collaboration de Carmen Genten, Maria Gallo et Clémentine Thyssen

Remerciements à Michel Barzin, Marilyne Coppée, Esther Delvin, Luc Dethier, Eddy Devolder, Jack Keguenne, Michèle Minne, Alan Speller, Roger Pierre Turine

Mise en page: Marilyne Coppée

Photographies: Marc Segond

Impression: CIM

Logos Ville de Liège ( en rose fluo), CED)

Dépôt légal: D/2010/9055/1

